

IN LIBRO VERITAS

*Jean de la Fontaine*

*Le Bassa et le  
Marchand*



– Collection Poésie –

Retrouvez cette oeuvre et beaucoup d'autres sur  
<http://www.inlibroveritas.net>



# Table des matières

<u>Le Bassa et le Marchand</u> .....	1
<u>Le Bassa et le Marchand</u> .....	2

# Le Bassa et le Marchand

**Auteur :** Jean de la Fontaine

**Catégorie :** Poésie

*Licence : Domaine public*

# Le Bassa et le Marchand

Un Marchand Grec en certaine contrée  
Faisait trafic. Un Bassa l'appuyait ;  
De quoi le Grec en Bassa le payait,  
Non en Marchand : tant c'est chère denrée  
Qu'un protecteur. Celui-ci coûtait tant,  
Que notre Grec s'allait partout plaignant.  
Trois autres Turcs d'un rang moindre en puissance  
Lui vont offrir leur support en commun.  
Eux trois voulaient moins de reconnaissance  
Qu'à ce Marchand il n'en coûtait pour un.  
Le Grec écoute : avec eux il s'engage ;  
Et le Bassa du tout est averti :  
Même on lui dit qu'il jouera s'il est sage,  
A ces gens-là quelque méchant parti,  
Les prévenant, les chargeant d'un message  
Pour Mahomet, droit en son paradis,  
Et sans tarder : Sinon ces gens unis  
Le préviendront, bien certain qu'à la ronde  
Il a des gens tout prêts pour le venger.  
Quelque poison l'envoira protéger  
Les trafiquants qui sont en l'autre monde.  
Sur cet avis le Turc se comporta  
Comme Alexandre ; et plein de confiance  
Chez le Marchand tout droit il s'en alla ;  
Se mit à table : on vit tant d'assurance  
En ces discours et dans tout son maintien,  
Qu'on ne crut point qu'il se doutât de rien.  
Ami, dit-il, je sais que tu me quittes ;  
Même l'on veut que j'en craigne les suites ;  
Mais je te crois un trop homme de bien :

Tu n'as point l'air d'un donneur de breuvage. Je n'en dis pas là-dessus davantage.

Quant à ces gens qui pensent t'appuyer,

Ecoute-moi. Sans tant de Dialogue,

Et de raisons qui pourraient t'ennuyer,

Je ne te veux conter qu'un apologue.

Il était un Berger, son Chien, et son troupeau.

Quelqu'un lui demanda ce qu'il prétendait faire

D'un Dogue de qui l'ordinaire

Était un pain entier. Il fallait bien et beau

Donner cet animal au Seigneur du village.

Lui Berger pour plus de ménage

Aurait deux ou trois mâtimeaux,

Qui lui dépensant moins veilleraient aux troupeaux

Bien mieux que cette bête seule.

Il mangeait plus que trois : mais on ne disait pas

Qu'il avait aussi triple gueule

Quand les Loups livraient des combats.

Le Berger s'en défait : il prend trois chiens de taille

A lui dépenser moins, mais à fuir la bataille.

Le troupeau s'en sentit, et tu te sentiras

Du choix de semblable canaille.

Si tu fais bien, tu reviendras à moi.

Le Grec le crut. Ceci montre aux Provinces

Que, tout compté mieux vaut en bonne foi

S'abandonner à quelque puissant Roi,

Que s'appuyer de plusieurs petits princes.